

Communiqué de presse

CC
CLB CENTRE CÉRAMIQUE
CONTEMPORAINE
LA BORNE

Jane Norbury
Walking Skins

Youkyung Sin
Moment d'empathie

Association Céramique La Borne
Permanence artistique



Jane Norbury, *Walking Skin*

© Isabelle Martin

Youkyung Sin, *Sans titre*

© Youkyung Sin

Francine Michel (ACLB), *Équilibre*

© Isabelle Martin

du 2 SEPTEMBRE
au 17 OCTOBRE 2023

Jane Nobury

Née en Angleterre, l'artiste vit et travaille en Bourgogne.

Aux sources de la vie...

L'atelier

Il y a d'abord l'atelier, en Bourgogne, entre Nolay (21) et Autun (71), dans un petit hameau à l'écart de la route. C'est une ancienne ferme, une longue bâtisse orientée Est-ouest sans étage, entre une cour herbue et un grand jardin bordé de haies dominant la campagne, avec au loin les paysages vallonnés et boisés des contreforts du Morvan. La campagne dans ce secteur a gardé son âpre authenticité, une beauté un peu ensauvagée, plutôt préservée car on y pratique surtout l'élevage, ce qui a contribué à maintenir la cohésion du paysage avec son réseau de chemins creux, ses grands prés bordés de haies peuplées d'oiseaux, ses bosquets.

Cour et jardin sont verdoyants, ils gardent un aspect touffu, à demi travaillé, un je-ne-sais-quoi de sauvage, comme l'avant-goût d'une liberté reconquise par la nature. L'atelier a pris place dans l'ancienne écurie ; la grange, ouverte à ses deux extrémités, baignée d'une belle lumière traversante, est devenue la salle d'exposition.

L'atelier tient son nom des percements qui ponctuent la façade : l'atelier des neuf portes ; ce nom évoque aussi les mystères anciens, le chiffre 9 étant le symbole de l'idéal, du savoir, du spirituel, de l'altruisme, de la sensibilité et de la générosité, autant de traits qui se retrouvent dans le caractère et le travail de Jane Norbury.

La Formation

Jane Norbury est avant tout sculptrice, plasticienne, mais elle a toujours fait de la terre, de la céramique, son moyen d'expression favori. Elle s'est formée, en Angleterre, à l'école d'art de Bristol, puis, près de Londres, au West Surrey collège of art and design de Farnham. Elle y continue sa formation dans le département céramique avec Henry Hammond, disciple de Leach, puis avec Sebastian Blackie. Elle est très marquée par les interventions de sa tutrice de 3^e année, Katerina Evangelidou, une céramiste d'origine grecque vivant en Angleterre, qui lui transmet sa connaissance et son goût pour la céramique ancienne. Mais elle est aussi très séduite par l'enseignement donné dans le département de sculpture qu'elle fréquente également. Elle y reçoit une très bonne formation dans le domaine des arts plastiques, à la fin des années 70 et au début des années 80. Cette période voit l'émergence d'une nouvelle génération d'artistes regroupés sous l'appellation de « jeune sculpture anglaise » : Tony Cragg, Barry Flanagan, Bill Woodrow, Richard Long, Anish Kapoor en sont les principaux acteurs.

La rencontre, lors d'un stage, avec le sculpteur David Nash en 1982, a probablement constitué un élément déclencheur de l'orientation de son travail vers la nature. Pour David Nash, art et nature sont indissociables et il soutient qu'il est nécessaire de changer notre relation à la nature en ne cherchant plus à la dominer mais en collaborant avec elle. Cette nouvelle attitude qui paraît aujourd'hui encore très actuelle, a eu sans doute une incidence prépondérante sur la relation étroite entretenue par Jane Norbury avec les éléments naturels et sa façon d'appréhender l'espace.

En 1981-1982, elle découvre la céramique à l'école des Beaux-Arts de Marseille puis surtout à l'école des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence dans l'atelier de céramique dirigé par Jean Biagini depuis 1975. Il est l'un des plus novateurs céramistes et pédagogues de sa génération. Il fait preuve d'une grande liberté dans son enseignement et s'attache à promouvoir la création comme un échange permanent entre l'environnement, la matière et le feu, aspects qui imprègnent aujourd'hui encore le travail de Jane Norbury. Elle poursuit sa formation en s'initiant à la terre, aux cuissons rapides et à la technique du raku. Durant cette période, elle rencontre, à l'occasion d'un workshop, le potier américain Paul Soldner (1921-2011), proche de Peter Voukos (1924-2002), deux grandes figures du renouveau de la céramique aux USA, adeptes du raku et des cuissons à basse température. Les recherches formelles de ces artistes auront une influence importante sur le travail de toute une génération d'artistes français. À la même période, Jane Norbury découvre le travail de Bernard Dejonghe, l'une des grandes figures du renouveau de la céramique en France à partir des années 80. Elle achève ses études à Farnham en 1981 associant dans son diplôme, la terre en cuisson à basse température et le bois.

Une installation en Bourgogne

Jane Norbury a fait le choix en 1991 de s'installer en France au centre de la Bourgogne, près de l'atelier de Sampigny, dans la vallée des Maranges où sont installés ses amis potiers, les Fresnais, rencontrés lors d'un stage à la poterie de Clousclat dans la Drôme.

Tout en poursuivant son travail de sculpteur, et en elle a collaboré à de nombreuses installations avec d'autres artistes plasticiens, danseurs ou musiciens. Elle s'est fait connaître dès les années 1990-2000 par ses jardinières et ses vases librement décorés destinés à l'ornementation des jardins ou de la maison. Ils sont rapidement repérés puis diffusés par le fleuriste parisien Christian Tortu, qui insuffle dans ces années un virage plus contemporain à l'art floral. Mais se sont surtout ses recherches sur la terre, les sculptures abstraites en terre cuite inspirées du monde végétal, ses installations souvent éphémères qui prennent une place prépondérante au fil des années dans son travail. Depuis 1998, son compagnon, le musicien, compositeur, créateur d'installation sonore, Will Menter l'a rejoint pour ainsi transformer l'atelier en laboratoire d'expérimentations.

Le grand tournant dans son travail se situe probablement en 2017 avec l'exposition monographique, *Timelines*, organisée par Vincent Guichard, directeur du lieu et grand amateur de

céramique contemporaine, organisée au musée archéologique de Bibracte, sur le fameux site de l'oppidum gaulois du Mont Beuvray, à Saint-Léger-sous-Beuvray (71). Elle donne alors une ampleur particulière et libératoire à son travail en s'imprégnant de la force tellurique qui se dégage du lieu.

Dans le cadre de la commande, elle réalise une double proposition : l'installation dans le musée de sept grandes sculptures céramiques, inspirées par les Queules, excroissances monstrueuses formées à la base des hêtres dans le Morvan, souvent plessées en haies Moyen Âge, revenues depuis à l'état naturel. Elle crée également une longue installation pour la forêt voisine, de 200 mètres, composée de branches écorcées et blanchies au kaolin, suspendues, qui propose un parcours imaginaire à travers les pentes du terrain à l'emplacement des murs et fossés de l'oppidum gaulois, ancienne capitale des Eduens avant la conquête romaine. Le projet est conçu en dialogue avec des installations sonores de Will Menter, proposant ainsi un environnement global, fortement imprégné par la force minérale et archaïque qui se dégage du lieu.

Ces récents travaux questionnent d'une manière tout aussi fondamentale la matière et l'équilibre. Ces sculptures s'inspirent des formes les plus primitives de la vie, tubes et nodules organiques ou boules, en diverses grès cuits en réduction, déformés par pression comme par l'effet d'une forte apesanteur, parfois figés dans un mouvement de torsion ou de convulsion, comme fossilisés.

La nouvelle série présentée aux Ecuries Saint Hugues de Cluny (71) en juillet 2023 interroge le dialogue entre deux formes étroitement confrontées. Chacune des formes annulaires étirées repose et s'emboîte sur un dormant passif, comme par analogie au socle immobile d'une meule. Il naît de tout cela une force primitive, archaïque, d'une étrange beauté. La matière brune plus ou moins sombre de la terre, très étirée dans une dynamique plastique est figée dans une ultime torsion comme nouée. L'installation proposée favorise le dialogue d'une pièce à l'autre et crée un environnement grave et poétique, comme le songe d'un monde naissant, surgissant de la matière originelle.

Il se dégage de cet ensemble une étrange atmosphère poétique, un questionnement sur l'origine de la vie qui laisse une place prépondérante au mouvement, à la tension de la matière et à la beauté naturelle d'une terre travaillée dans toute sa matérialité, sa dimension plastique et soumise à la rigueur d'une cuisson réductrice qui en révèle l'archaïque et sombre beauté.

E.P Moinet

Historien d'art, conservateur général du patrimoine
Ancien directeur du musée national de céramique et du département du patrimoine de Sèvres.

Quelques expositions récentes

2023

Walking Skins, Centre céramique contemporaine - La Borne, FR

Galerie Mirabilia - Lagorce, FR

Fibre Sensible, Ecuries St Hughes - Cluny, FR

2022

Migration(s), Musée Ariana, Genève, CH

Les Journées de la Céramique, St Sulpice - Paris, FR

2021

Flux d'Argiles, La Grange Dîmière, solo - Le Pin, FR

Galerie Camera Obscura, Passeuses et Sillons - Paris, FR

2020

Nature et Industrie, Red Branch Line - Le Sentier, CH

Adrienne D Galerie - Kortrijk, BE

2019

Gyenoggi International Ceramic Biennale - Corée

2017

Timelines, Grand site de Bibracte et Musée Archéologique - Saint-Léger-sous-Beuvray, FR

Youkyung Sin

Moment d'empathie

L'artiste est née en Corée du Sud, elle vit et travaille en Allemagne.

Dans la céramique de Youkyung Sin, les différentes formes procurent un sentiment de confort. De près, on peut y voir une ligne droite, mais aussi le segment d'une longue courbe. Selon ses mots, les petits trous dans les formes géométriques qui ressortent à la surface de ses céramiques « coupent le souffle ». Dans la technique bucheong*, le décor consiste à appliquer au pinceau, à la surface de la poterie, de l'engobe blanc qu'on retravaille ensuite au doigt. Ce décor révèle une empreinte calme et irrégulière. En regardant la forme ainsi obtenue, il lui arrive parfois de ressentir un manque, elle ajoute alors une petite touche pour compléter cette forme habituelle d'une manière un peu différente. Cette sensibilité unique est probablement ce qu'elle appelle être naturel et confortable.

Yoonkyung Lee

*Le buncheong est une technique traditionnelle d'origine coréenne qui consiste à travailler le grès ferreux avec des engobes et des émaux translucides. Les décorations ou les surfaces sont appliquées à l'aide de pochoirs ou de tampons, gravées ou poinçonnées, à l'aide de pinces ou d'outils.

Formation

2011 - 2013

École supérieure de céramique et de verre artistique de Coblenze

Diplôme : M.F.A (Master of Fine Art)

2012

Études Erasmus à l'Université d'art de Linz, Linz, Autriche

2007 - 2009

Université Kookmin , Séoul, Corée du Sud

Diplôme : M.A. (Master of Design)

2003 - 2006

Université Ewha , Séoul, Corée du Sud

Diplôme : B.F.A. (Bachelor of Fine Art)

Prix

2023

Lauréat du prix Detlef-Schmidt-Wilkens - Allemagne

2023

Lauréat du prix de céramique du sud-ouest de l'Allemagne - Allemagne

2023

Lauréat du prix de céramique de Diessen - Allemagne

2012

Lauréat du prix de la céramique de Frechen - Allemagne

2008

Premier prix : 2^è concours de la nouvelle génération organisé par la World Ceramic Exposition Foundation - Séoul, Corée du Sud

2008

Médaille de bronze, concours Kwanak Modern Arts - GeoungKi-Do, Corée du Sud

Association Céramique La Borne

Permanence artistique

Cette exposition est conçue par les membres de l'Association Céramique La Borne (ACLB) en écho au programme d'expositions temporaires.

Depuis 1971, la vitalité de l'Association Céramique La Borne (ACLB) se manifeste par l'organisation d'événements réguliers, rencontres internationales et expositions, dans l'ancienne école des filles et en 2010 dans le Centre céramique contemporaine La Borne. Aujourd'hui l'Association compte 75 membres, de treize nationalités différentes, installés dans un rayon de 35 km. Tous créent des pièces uniques, poteries utilitaires et sculptures.

Les techniques et les cuissons se sont diversifiées, le bois gardant toutefois une place privilégiée avec une trentaine de fours en activité.

L'Association Céramique La Borne est fédérée au Collectif National des Céramistes. Elle est membre d'Ateliers d'Art de France et de « devenir.art », association des acteurs culturels des arts visuels en Région Centre-Val de Loire. Elle travaille en collaboration avec la Communauté de Communes Terres du Haut Berry gestionnaire du Centre céramique contemporaine La Borne.

Les céramistes de l'ACLB

Céline Alfrid Nicolas,
Éric Astoul,
Françoise Blain,
Laurence Blasco Mauriaucourt,
Jeltje Borneman,
Myriam Bouchard,
Patricia Calas Dufour,
Fabienne Claesen,
Dominique Coenen,
Isabelle Cœur,
Nicole Crestou,
Suzanne Daigeler,
Dalloun,
Stéphane Dampierre,
Bernard David,
Marie David Géhin
Corinne Decoux,
Ophélie Derely,
Claude Gaget,
Agnès Galvao,
Dominique Garet,
Geneviève Gay,
Pep Gomez,
Frans Gregoor,
Catherine Griffaton,
Jean Guillaume,
Claudie Guillaume Charnaux,
Viola Hering,
Roz Herrin,
Svein Hjorth-Jensen,
Jean Jacquinot,
Pierre Jaggi,
Anne-Marie Kelecom,
Labbrigitte,
Daniel Lacroix,
Jacques Laroussinie,
Christophe Léger,
Arlette Legros,
Dominique Legros,
Christine Limosino Favretto,
Claire Linard,
Guillaume Moreau,
Machiko Hagiwara,
François Maréchal,
Joël Marot,
Élisabeth Meunier,
Maya Micenmacher Rousseau,
Francine Michel,
Marylène Millérioux,
Mélanie Minguès,
Isabelle Pammachius,
Nadia Pasquer,
Christine Pedley,
Lucien Petit,
Jean-Luc Pinçon,
Charlotte Poulsen,
Françoise Quiney,
Michèle Raymond,
Mia Refslund Jensen
Anne Reverdy,
Sylvie Rigal,
Alicia Rochina,
Lulu Rozay,
Hervé Rousseau,
Nicolas Rousseau,
Karina Schneiders,
Georges Sybesma,
Diane Truti,
Jean-Pol Urbain,
Émilie Vanhaecke,
Nirdosh Petra van Heesbeen,
Claude Voisin,
David Whitehead,
Seungho Yang

Le Centre céramique contemporaine La Borne

Lieu emblématique et incontournable de la scène céramique contemporaine ; de production et de diffusion de la pratique céramique, le Centre céramique contemporaine La Borne (CCCLB) déploie ses activités en lien avec la sauvegarde, la mise en valeur et le développement de la culture céramique contemporaine internationale.

Le Centre céramique contemporaine La Borne est un équipement culturel et touristique de la Communauté de Communes Terres du Haut Berry. La programmation des expositions du Centre se déploie en résonance à la permanence artistique de l'Association Céramique La Borne et en collaboration avec l'ensemble de ses membres.

Le Centre bénéficie du soutien du Ministère de la Culture—Drac Centre—Val de Loire, de la Région Centre—Val de Loire et du Conseil départemental du Cher, avec l'appui de la commune d'Henrichemont. Il est membre de « devenir.art », association des acteurs culturels des arts visuels en Région Centre—Val de Loire.

Informations pratiques

Présentation des expositions – sur réservation

Samedi 2 septembre à 16 h 30 (gratuit)

Dimanche 3 septembre à 11 h 30 (tarif habituel d'accès aux expositions)

Vernissage des expositions

Samedi 2 septembre à 18 h

Visite découverte avec Dominique Legros (ACLB) sans réservation

Dimanche 10 septembre et dimanche 8 octobre à 16 h (tarif habituel d'accès aux expositions)

Contact presse Corinne Galesso

c.louveau@laborne.org

Visuels téléchargeables depuis notre site sur la page :

<https://www.laborne.org/fr/dossier-de-presse/>

Le Centre céramique contemporaine La Borne est ouvert tous les jours :

de 11 h à 19 h : jusqu'au 17 septembre

de 11 h à 18 h : à partir du 18 septembre



CENTRE CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE LA BORNE

25 Grand' Route – 18250 La Borne

À 40 min de Bourges et 25 min de Sancerre

00 33 (0)2 48 26 96 21

contact@laborne.org

www.laborne.org

